

Affaire Hulot : «On savait» racontent des femmes politiques sur RTL

Par [Le Figaro](#)

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour il y a 2 heures



Nicolas Hulot, alors ministre de la Transition écologique, le 11 juillet 2018 à l'Élysée. *BERTRAND GUAY / AFP*

Dans une enquête menée par RTL un mois après l'affaire Nicolas Hulot, des femmes politiques racontent l'omerta autour du comportement de l'ancien ministre et ex-animateur, accusé de viol et d'agressions sexuelles.

Un mois après l'affaire Hulot, déclenchée par une enquête d'Envoyé Spécial où cinq femmes accusent, à visage découvert, l'ancien ministre de viols et d'agressions sexuelles - ce que l'intéressé dément fermement - [RTL a sondé, ce 22 décembre, plusieurs femmes politiques](#). Ces dernières témoignent également d'un comportement problématique de l'ancien ministre de la Transition écologique et beaucoup assurent qu'elles étaient au courant de ces accusations, tout en témoignant l'omerta qui s'était alors installée dans le milieu politique.

À VOIR AUSSI - Accusé d'agressions sexuelles, Nicolas Hulot annonce quitter «définitivement» la vie publique

La journaliste de RTL raconte avoir eu, régulièrement, cette même réponse de la part de femmes politiques ayant côtoyé Nicolas Hulot : *«on savait, on savait»*, comme le témoigne à son micro Ninon Guinel, chef de cabinet du maire écolo de Lyon Grégory Doucet, et signataire d'une tribune «Metoo politique» dans *Le Monde*, le 15 novembre dernier. Elle raconte la réputation de Nicolas Hulot, alors qu'elle était toute jeune collaboratrice parlementaire : *«Il se disait dans les couloirs du Sénat, exactement comme pour Denis Baupin à l'époque : 'ne te retrouve pas seule dans l'ascenseur avec lui'. C'était su, mais personne ne faisait rien»*.



'Ne te retrouve pas seule dans l'ascenseur avec lui'

Ninon Guinel, chef de cabinet du maire vert de Lyon, témoigne de la réputation de Nicolas Hulot alors qu'elle était jeune collaboratrice parlementaire.

Une collaboratrice écartée pour un motif douteux ?

Ninon Guinel raconte alors comment Pauline Lavaud, une jeune militante écologiste, a été écartée de la campagne de Nicolas Hulot en 2011 - alors candidat à la primaire du parti - pour un motif pour le moins *«navrant»*, commente la journaliste de RTL : *«Quand il a quelqu'un de sa campagne qui dit à Pauline : 'on ne te prend pas dans l'équipe de campagne, parce que tu l'excites trop', ça veut bien dire qu'on le savait. Donc si chez les Verts, on le savait à l'époque de la primaire avec Eva Joly, il n'y a aucune raison qu'Emmanuel Macron ne le sache pas quand il le prend comme ministre de l'Écologie. (...) Il le savait»*.

L'homme qui aurait pris cette décision d'écartier Pauline Lavaud, c'est Pascal Durand, l'un des fondateurs d'Europe Écologie Les Verts, aujourd'hui député européen. Lors d'un échange par SMS avec RTL, il ne confirme ni ne dément, tout en redirigeant la journaliste vers d'autres membres de l'équipe de campagne de Hulot.

Jean-Paul Besset, un des proches de l'intéressé, le défend : *«On n'a jamais été le témoin d'un comportement prédateur de Nicolas Hulot»*, dit-il, tout en concédant un comportement de *«séducteur lourd»*. Et de nuancer : *«on fait nettement la frontière entre ce qui relève d'un comportement culturel des hommes, le machisme ordinaire, et la violence ou l'agression»*.

Une ligne de défense qui agace Pauline Lavaud, qui s'interroge sur cette définition de *«drague lourde»*. Et de souligner : *«Il devait savoir que Nicolas Hulot emmerdait les femmes, ce n'est pas anodin»*.

Des alertes au moment de l'affaire Baupin

D'autres alertes auraient été données lorsque l'affaire Denis Baupin, accusé de harcèlement voire d'agressions sexuelles en 2016 - les faits seront classés sans suite pour prescription en 2017 -, comme le rapporte la récente candidate malheureuse à la primaire écologiste Sandrine

Rousseau : *«Dans le dossier Denis Baupin que j'ai dénoncé, un témoignage parlait d'actes déplacés d'un homme célèbre dans la Fondation Hulot. Nous avons supposé que c'était Nicolas Hulot».*

Déjà, à l'époque, des femmes écologistes tentent alors d'alerter, en vain, se souvient au micro de RTL Annie Lahmer, une plaignante de Denis Baupin et conseillère Ile-de-France chez les Verts, reconnaissant elle-même avoir eu du mal à croire aux accusations à l'encontre de Hulot.

Le problème de fond, estiment alors nombre d'interlocutrices interrogées par RTL, n'est pas tant Nicolas Hulot que le sentiment d'impunité de certains hommes de pouvoir, et de l'omerta régnant dans ce milieu.